

SAM. 9 JUIN | 20H30 & DIM. 10 JUIN | 14H30

OUUPS !!!

MISE EN SCÈNE JULIEN PARENT
D'APRÈS "YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE"
DE WITOLD GOMBROWICZ

"Yvonne, princesse de Bourgogne" la pièce la plus connue de Witold Gombrowicz, est une parodie shakespearienne où, écoeuré par l'inconstance des relations familiales, la vacuité des rapports amoureux et l'absurdité du pouvoir, un prince décide d'épouser la jeune femme la plus laide et la plus muette qui soit.

SAM. 23 JUIN | 17H30 & DIM. 24 JUIN | 14H30

T.P.P

(THÉÂTRE - POUVOIR - POLITIQUE)

MISE EN SCÈNE

PIERRE-HENRI PUENTE

D'APRÈS "FIGARO DIVORCE" DE ODON VON HORVATH & "GRAND-PEUR ET MISÈRE DU IIIÈME REICH" DE BERTOLT BRECHT

C'est à partir du parcours de Suzanne et Figaro que nous traversons la pièce de Odon Von Horvath, sur fond historique d'émigration dans la middle-Europa des années 30, où pouvoir et politique s'entremêlent. En deuxième partie, avançant chronologiquement dans l'Histoire, cinq tableaux extraits de "Grand-Peur et Misère du IIIème Reich" dénoncent l'emprise sur l'humain du pouvoir totalitaire.

VEN. 22 JUIN | 20H30 & SAM. 23 JUIN | 14H30

LE ROI NU

MISE EN SCÈNE

GHISLAIN MUGNERET

D'APRÈS "LE ROI NU" DE EVGUENI SCHWARTZ

Evgueni Schwartz, sous la forme d'un conte saupoudré d'ironie, met en scène un tyran capricieux soumis à sa propre crédulité, et qui sera tourné en ridicule devant ses sujets. Sous forme de mise en abîme, l'oeuvre apparait comme un clin d'oeil au statut du spectateur, pris la main dans le sac de sa crédulité volontaire, son désir et son plaisir de croire le temps d'une représentation.

SAM. 23 JUIN | 20H30
& DIM. 24 JUIN | 17H30

I'VE GOT THE POWER !

MISE EN SCÈNE OLIVIA SABRAN

D'APRÈS "MACBETH" DE SHAKESPEARE,
"LES FEMMES SAVANTES" DE MOLIÈRE,
"DORMEZ JE LE VEUX" DE GEORGES FEYDEAU,
"RAOUL" DE SACHA GUITRY,
"JOURNAL DE LA MIDDLE CLASS OCCIDENTALE"
DE SYLVAIN LEVEY,
"JOHN & MARY - TRAGÉDIE" DE PASCAL RAMBERT &
"FIGARO DIVORCE" DE ODON VON HORVATH

7 extraits de pièces pour illustrer différents visages du Pouvoir. Des scènes d'auteurs majeurs, et cette question récurrente : comment faire spectacle de ce bouquet aux différents parfums qu'évoque le Pouvoir ? Le théâtre doit être ce lieu où le monde du visible et de l'invisible se marient.

LES ATELIERS THÉÂTRE

Séances hebdomadaires

- ateliers du lundi 20h | 23h
- ateliers du mardi 19h30 | 22h30
- ateliers du mercredi 20h | 23h théâtre - clown
- atelier du jeudi 20h | 23h
- ateliers du vendredi 19h | 22h 16 à 20 ans

Tarif annuel

Le tarif d'inscription est déterminé en fonction du quotient familial : soit de 57 à 390€ (tarifs de la saison 17-18 susceptibles de modifications)

Lieu

Théâtre Jean Dasté,
9 rue du docteur Vinot,
Juvisy-sur-Orge

Inscriptions

Pré-inscriptions

À partir du 1er juin
Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge

Inscriptions

15 septembre | 14h - 17h
Espace Jean Lurçat, Juvisy-sur-Orge

Réunion de pré-rentree

24 septembre | 20h
Théâtre Jean Dasté, Juvisy-sur-Orge

Bons Plans !

Les élèves des ateliers théâtre bénéficient d'un tarif préférentiel sur les spectacles et concerts de la saison : 8€ la place pour les spectacles de catégorie A, B et C et tarif réduit pour les spectacles de catégorie A+

REVIZOR IS COMING !

Mise en scène Jean-Paul Murat



SAM. 9 & DIM. 10 JUIN | 17H30

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-PAUL MURA,
D'APRÈS *LE REVIZOR* DE GOGOL

SPECTACLES DES ATELIERS THÉÂTRE

LE POUVOIR

Théâtre Jean Dasté, Juvisy-sur-Orge



Le Petit théâtre du pouvoir...

Chaque année, les comédiens qui enseignent dans les Ateliers Théâtre des Bords de Scènes, choisissent un thème commun qui guide le choix des textes et le travail de septembre à juin. Après « L'Amour », « L'Origine » et « L'Amérique » pour ne parler que des trois dernières années, nous avons choisi « Le Pouvoir » comme terrain de chasse. Ce thème, ce sujet n'est évidemment qu'un point de départ, une planche d'appel, une invitation au voyage dans le grand répertoire du théâtre... et il appartient à chacun de nous de s'en emparer à sa manière, avec ses élèves.

Le pouvoir et le théâtre font bon ou mauvais ménage depuis l'origine de notre art ; c'est à dire depuis l'antiquité grecque. Déjà, les tragédies et les comédies athéniennes parlaient de citoyens et de tyrans, de rois et de peuples, de luttes et de débats. Le théâtre a toujours été traité plus ou moins favorablement par le pouvoir politique, plus ou moins aidé ou condamné par les grands de ce monde. Et le théâtre a toujours représenté le pouvoir avec plus ou moins de sens critique, flattant les uns pour mieux dénoncer les autres. On peut penser à Sophocle, à Shakespeare, à Racine ou à Brecht, pour ne citer que ceux-là. Mais il y en aurait beaucoup d'autres tout aussi légitimes.

Si nous associons au pouvoir de l'état sur le citoyen, le pouvoir de l'argent, le pouvoir du maître sur l'esclave, du père de famille sur l'enfant, de l'homme sur la femme etc. on peut même prétendre que tout théâtre nous parle du pouvoir. Nous nous sommes donc tournés vers des auteurs et des textes tous très différents, pour nous faire notre petit théâtre du pouvoir...

Présentation

Un petit groupe de notables règne sans partage sur une petite province, loin de Moscou et de son pouvoir hyper-centralisé : ça vit tranquillement de petites magouilles, détournements et autres pots de vin... Ces roitelets, escrocs ridicules, s'enrichissent sereinement, au détriment de leurs concitoyens, marchands ou paysans pour la plupart. Jusqu'au jour où la rumeur enfle : un contrôleur des impôts, le Revizor, mandaté par Moscou, a débarqué à l'hôtel du village... Comment ce système corrompu bien rôdé va faire face à cet événement imprévu ?

Distribution

Anthony CALMEL, Florent CAZIER, Marin COSTES, Fatou DIARRA, Nathalie GARNIER, Elisa GOMES, Thomas GUALLARANO, Ronan MELENNEC, Myriam RONSEAU, Rosario SANDOVAL

Note d'intention

Le Revizor est une comédie en cinq actes de Nicolas Gogol écrite en 1836. Gogol écrit cette pièce à l'humour corrosif sur une idée qu'Alexandre Pouchkine lui avait donnée en octobre 1835. Il compose une satire sur le pouvoir russe et s'attaque ouvertement aux abus de l'administration et à la corruption.

D'emblée, l'universalité du thème de cette pièce nous est apparue évidente : là où se concentre le pouvoir politique et financier, la corruption et la petitesse de l'individu apparaissent au grand jour. On ne le voit que trop, chez nous au XXIème siècle. Dans cette adaptation, nous nous sommes plus particulièrement penchés sur les notables, leurs bassesses, leurs veuleries et autres angoisses naissantes face à l'arrivée du fameux Revizor. La pièce nous montre avec une verve féroce, comment un système qui semble si bien huilé, peut rapidement se lézarder, s'effondrer et face au danger, comment les masques tombent.

Grâce au groupe de notables, cette pièce nous a permis d'aborder le jeu choral au théâtre, de bien mettre en évidence la nécessité d'une trajectoire individuelle des personnages au sein d'un parcours collectif dense, tant en ce qui concerne le Dire que dans la présence des comédiens. Pour se faire, il a fallu adapter la pièce : les rôles ont été repartagés et des choix de focale effectués.

Enfin, pour mettre en évidence le grotesque et l'absurde de cette pièce, les protagonistes sont identifiés en fonction de leurs costumes et perruques. Les notables de province, petits-bourgeois en perdition, représentent un groupe homogène et austère : il sera unisexe, en perruques brunes et vêtu de noir et blanc car ses magouilles se font à l'ombre des projecteurs, dans des bureaux obscures...

A l'opposé, le (faux-)Revizor est un flambeur, un tire au flan, bon à rien mais rusé : il sera lui habillé très "bling-bling", perruque blond platine.

En ce qui concerne la femme et la fille du Gouverneur, qui veulent s'émanciper et rejoindre "la capitale", elles seront également vêtues de tenues colorées et attifées de perruques blondes afin de se démarquer de ces notables qu'elles considèrent comme des bouseux provinciaux.

Ainsi Gogol nous présente une galerie de portraits d'individus hauts en couleurs, crapuleux et cupides, des personnages-types qui se renouvellent malheureusement de siècle en siècle, bien arrimés aux systèmes en place.